

ORION MARTIN
SHOW OF HANDS
18.12.2021 - 19.02.2022

Car mechanics are hoarding arcane knowledge. Medicine can be an especially convoluted kind of magic. Both require the uninitiated civilian to *believe*. Consumer electronics used to be covered in screws and plates, removable battery compartments with stickers that said “no user serviceable parts.” Today, phones don’t have screws, like children without belly buttons. Today, the visual language of consumer electronics is especially magical, improbable, without criteria, everything is pleasantly hatched from fantastical eggs. We don’t know how anything works and have become especially susceptible to magical thinking. We are a society that seeks experimental solutions without knowing how far these solutions diverge from the generally accepted. We live in a golden age of sham science and magical thinking.

Painting seems like a funny way to deal with contemporary issues around technology, but despite its relative anachronism, a painting’s base materials are cheaply and readily available. Thinking about this “fundamental accessibility” becomes patter and misdirection of the kind practiced by sleight of hand magicians. “Nothing up my sleeve” is very similar to “If I can do it you can do it,” or “My kid could do that” which is something I never think about when I look at Orion Martin’s paintings.

These paintings are obsessed over, insistently touched with tiny brushes. I have found that these paintings look very different in photographs than they do in person. These paintings deal with the visual language of functionality, of convincing consumer-viewers and presenting use-value. These paintings are declarative and presentational, like advertisements. They are full of armature and architecture, busy patterns that refer to obscure systems, an inversion of the seamless techno-egg: seams and screws and ballasts as overcompensation, the promise of complexity. These paintings depict a theatre of functionality, they are speculative and recombinant. They depict the architecture between the body and its technologies, reluctant cyborgs with a strategic interest in history. These machines are here to help and why not? I don’t understand how they work and they’re begging me to trust them, so I will.

Sam Davis

ORION MARTIN
SHOW OF HANDS
18.12.2021 - 19.02.2022

Les mécaniciens automobiles accumulent des connaissances mystérieuses. La médecine peut sembler une pratique magique particulièrement impénétrable. Les deux disciplines demandent aux sujets non avertis *d'y croire*. Les objets électroniques "grand public" étaient autrefois couverts de vis, de plaques, de compartiments, de batteries amovibles et d'autocollants avertissant "aucune pièce ne doit être réparée par l'utilisateur". Aujourd'hui, les téléphones n'ont plus aucune vis, comme des enfants sans nombril. L'aspect visuel de l'électronique 'grand public' relève du magique, de l'improbable, de l'indéfini: tout semble joliment éclos d'œufs prodigieux. Nous ne savons plus comment les choses fonctionnent et ainsi, nous devenons particulièrement sensibles à une pensée magique. Nous évoluons dans une société qui cherche des solutions expérimentales sans anticiper jusqu'à quel point celles-ci peuvent s'écarter de notre seuil d'acceptabilité. Nous vivons à l'âge d'or de la science factice et de la pensée magique.

La peinture est une drôle de façon d'aborder les questions contemporaines liées à la technologie mais, malgré son anachronisme relatif, les matériaux de base d'un tableau sont plutôt bon marché et facilement disponibles. Réfléchir à cette "accessibilité fondamentale" devient un tour de magie, un détournement de prestidigitateur. "Rien dans ma manche" n'est pas loin de "Si je peux le faire, vous pouvez le faire" ou de "Mon enfant pourrait le faire", mais je n'y pense jamais en regardant les peintures d'Orion Martin.

Ces peintures sont obsessionnelles, composées de touches insistantes faites avec de minuscules pinceaux. J'ai réalisé qu'elles sont très différentes entre leur rendu photographique et la réalité. Ces peintures traitent de la fonctionnalité du langage visuel, de la nécessité de convaincre les consommateurs-télespectateurs et de leur montrer une valeur d'usage. Elles sont déclaratives et démonstratrices, comme des publicités. Elles sont pleines d'armatures et de structures, de motifs complexes qui renvoient à des systèmes obscurs, une véritable inversion du techno-œuf parfaitement lisse: beaucoup de coutures, de vis et de ballasts, comme ajoutés par surcompensation, aboutissant à une promesse de complexité. Ces peintures dépeignent un théâtre de fonctionnalité, elles sont spéculatives et analogiques, elles dessinent l'architecture du corps et ses appendices technologiques: des cyborgs réticents avec un intérêt pour l'histoire très stratégique. Ces machines sont là pour m'aider et pourquoi pas ? Je ne comprends pas comment elles fonctionnent, mais elles me supplient de leur faire confiance, alors je m'exécute.

Sam Davis